

sous le fer de l'assassin, victime de sa foi et de sa charité chrétienne envers sa patrie." Mais il n'est pas mort tout entier, il est, nous en avons le ferme espoir, en possession de la gloire éternelle, et nous gardons ici-bas son souvenir.

Defunctus adhuc loquitur. Il est couché dans son tombeau, mais sa voix s'élève encore pour redire à tous de pratiquer les vertus chrétiennes dans leur vie privée, de les pratiquer dans leur vie publique, et que, dans les doctrines catholiques seules, reposent les principes de la grandeur et de la prospérité véritables des peuples.

Le mouvement catholique

AU CANADA

Commentant éditorialement un discours prononcé par le R. P. Brown devant la Ligue catholique de South London, Ang., notre confrère du *True Witness*, de Montréal, fait appel à l'union et à l'esprit de détermination des catholiques de langue anglaise dans la métropole commerciale du Canada. Il aurait pu élargir son cadre et faire appel, avec tout autant de raison, à l'union des catholiques de toute langue et de toute nationalité dans tout le pays. En cela il n'aurait fait que répondre au vœu exprimé par le Chef de l'Eglise dans l'Encyclique que Sa Sainteté a daigné adresser à l'épiscopat canadien.

Le confrère fait à ce propos des remarques très justes que nous sommes heureux de reproduire en les généralisant et les présentant à tous nos lecteurs, avec prière de les bien méditer, car la générosité excessive qu'il reproche aux catholiques montréalais n'est pas un fait qui leur est particulier, mais qui est malheureusement trop commun à nos coreligionnaires de toute race. Devant la situation faite à l'élément catholique dans certaines parties du pays où il est moins capable qu'ailleurs de se défendre et de se protéger, cette libéralité des catholiques prend un autre nom que celui de générosité : il devient de l'aveuglement ou de la servilité à des intérêts bien inférieurs aux intérêts primordiaux qu'ils devraient avant tout servir.

Voici les remarques du *True Witness* :

Nos gens ici tolèrent trop depuis des années l'agression protestante. Tout en pensant avec raison qu'il convient d'être tou-

jou
une
miè
mar
cord
vil
liqu
main
de T
solut
à la

forcé
diens
l'ont
ne ri
re, de
de m

I
de M
tholiqu
d'inst
de ce
ce sen
fortes
tenant
cer à c
pour u
complé
No

M.
voiture
abouti
à ses ce
mais qu
donné à

Mgr
à la Cor